

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 13,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.  
à l'AGENCE-DALCOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs.  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 19 Mars 1872.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnances en date des 1<sup>er</sup> et 2 de ce mois, a nommé M. Don Geronimo Fiallos, Consul Général à Comayagua (Honduras) et M. Joseph Baldini, Consul Général à Rome.

Le Prince a conféré la croix d'Officier de l'Ordre de St-Charles à M. Henri-Alphonse-Gustave Lugeol, Lieutenant de vaisseau de la Marine Française, Commandant l'avisoleur *Favori*.

Par Ordonnances Souveraines ont été autorisés: M. le Chevalier Lucien Bellando de Castro, Chef d'escadron d'Etat-Major, Aide-de-camp de S. A. S., à accepter et à porter la Croix d'Officier de l'Ordre de Santa Rosa de Honduras, et M. le Chevalier Félix Gastaldi, Maire de la Ville de Monaco, à accepter et à porter la Croix de Chevalier de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique d'Espagne.

M. Félix Van Zeller, Consul Général du Prince à Lisbonne, a eu l'honneur, le 8 de ce mois, de présenter à S. M. l'Empereur du Brésil, avec une lettre autographe de S. A. S., les insignes de la Grand-Croix de l'Ordre de St-Charles.

NOUVELLES LOCALES.

On trouvera à notre quatrième page le tableau des heures des trains pour la ligne d'Italie, avec laquelle nous sommes en communication directe depuis hier lundi.

Nous avons eu, jeudi soir, un magnifique concert instrumental et vocal. Deux de nos solistes, MM. Oudshoorn et Delpech, s'y sont fait entendre en compagnie de M. Daniel, dont le public avait pu déjà apprécier le mérite dans les représentations théâtrales.

Ce chanteur a dit délicieusement l'air de *l'Etoile du Nord*, la romance de *Joconde*, la *Chanson du printemps* et les *Rameaux*. Ce que nous avons dit de

cet artiste dans nos compte-rendus de spectacle, nous le redirons ici: il est musicien consommé. Cette qualité, que malheureusement peu de chanteurs possèdent, M. Daniel en est doué à un très-haut degré. Aussi les vrais dilettanti ne lui marchandent-ils pas leurs bravos.

M. Delpech a rendu avec art une *Barcarolle napolitaine* composée par un musicien de l'orchestre, M. Bellini. Le cornet est certes un instrument ingrat, mais l'exécutant a su en tirer, comme toujours, des sons d'une pureté exquise.

Les variations sur la *Fille du Régiment* ont valu à M. Oudshoorn un de ces succès comme nous sommes habitué à lui en voir remporter. Quels ravissants coups d'archet possède cet artiste! Quels sons moelleux il sait tirer du violoncelle! On croirait, par moments, que ce n'est pas un instrument qui vibre sous ses doigts, mais bien plutôt une âme humaine qui chante ou pleure tour à tour.

L'ouverture de *l'Ombre*, celle d'*Oberon*, *l'Ave Maria*, de Schubert et la valse du *Danube bleu* joués par l'orchestre, formaient les autres parties de ce concert qui a été un des bons de la saison.

THEATRE DE MONTE CARLO.

La soirée de mardi dernier comptera bien certainement parmi les plus brillantes des représentations d'Opéra Comique données au théâtre de Monte Carlo.

*Galathée*, l'œuvre de Victor Massé, applaudie depuis vingt ans sur toutes les scènes de l'Europe, est venue chercher sur notre petit théâtre une nouvelle et éclatante consécration de son succès.

L'interprétation en a été irréprochable. Il y avait pour nous dans cette presque solennité musicale, un vif intérêt, un charmant souvenir.

En écoutant ces ravissantes inspirations du maître, nous nous retrouvions au temps heureux de la jeunesse, à la première représentation de *Galathée*, il y a vingt ans.

Nous ne nous attarderons point sur cette soirée du temps passé où, fiévreux, impatient, espérant le succès, nous applaudissions MM<sup>mes</sup> Wertheimber et Ugalde, puis, à quelque temps de là, Faure, le premier chanteur d'aujourd'hui, faisant ses débuts dans le rôle de *Pygmalion*; nous nous contenterons seulement de dire nos impressions dernières et ce qu'a été cette soirée de mardi, qui terminait d'une façon aussi éclatante qu'heureuse, la brillante série des représentations théâ-

trales offertes cet hiver par l'Administration du Casino à ses hôtes.

Le rôle de *Galathée* a été un triomphe pour M<sup>me</sup> Girard; sa voix merveilleusement chaude, sonore, souple et vibrante a électrisé la salle. L'air d'entrée: *Je suis, je vis, je respire*, a été dit par elle avec une *morbidezza* adorable. Le duo: *Aimons, il faut aimer, tout aime!* avec M. Daniel a été détaillé avec un sentiment de passion, de désirs contenus, véritablement admirable; enfin les fameux couplets à boire ont été enlevés par M<sup>me</sup> Girard avec une verve et un brio incomparables.

Dépuis M<sup>me</sup> Ugalde, la créatrice du rôle, nous n'avions pas rencontré d'artiste capable de les dire d'une façon aussi étourdissante; ils lui ont valu une véritable ovation. Si le talent hors ligne de M<sup>me</sup> Girard n'était pas audessus de tous les éloges que nous pourrions lui adresser, nous lui dirions que le rôle de *Galathée* est certainement sa plus belle, sa plus splendide création.

Le rôle de *Pygmalion* nous a permis d'apprécier à sa juste valeur le talent de M. Daniel. Musicien d'un mérite éminent, élève de Faure, cet artiste a déployé dans ce rôle toutes les grandes traditions du maître. Artiste consciencieux, excellent comédien, il est rare de trouver un chanteur plus accompli. Nous n'avons point à signaler tels ou tels passages du rôle; M. Daniel les a tous dits avec un goût exquis, depuis l'invocation à Vénus, jusqu'au morceau final: *A moi, femmes aimées*, dans lequel il nous a lancé un splendide *sol dièze*, bouquet plein de goût de ce magnifique feu d'artifice musical.

MM. Fromant et Miral dans les rôles secondaires de *Ganymède* et de *Midas* ont apporté leur concours dévoué à cette représentation.

L'air de la  *paresse* surtout a été dit par M. Fromant avec une grande *maestria*.

Tous les artistes ont été frénétiquement rappelés.

L'Administration, vis-à-vis d'un succès pareil, des félicitations, presque des supplices qui lui venaient de toutes parts, n'a pas pu refuser de donner une seconde représentation de *Galathée*. Elle a eu lieu samedi dernier. Que dire de cette soirée où l'enthousiasme était poussé jusqu'au paroxysme.

Jamais nous n'avions assisté à pareille fête, dans notre petite salle où généralement le public cosmopolite qui la remplit, n'est pas très-prodigue d'applaudissements.

Vous comprenez que dans ce pays de printemps éternel où les fleurs parent tous les corsages et ornent toutes les boutonnières, les bouquets n'ont pas fait défaut; il y en a eu de toutes les dimensions, de

toutes les nuances, de toutes les grandeurs. Si l'on n'avait pas craint de commettre un crime de lèse-talent on eût étouffé la cantatrice aimée sous des fleurs.

N'est-ce pas, Madame, que vous n'oublierez pas de sitôt ce petit coin tout ensoleillé qu'on pourrait croire une parcelle de paradis; cette terre charmante où se sent plus que partout ailleurs le bonheur de vivre? rappelez-vous, Madame, que nous garderons toujours de vous, de votre admirable talent, un ineffaçable souvenir.

C'est bien fini, les représentations théâtrales sont terminées.

Tout le monde regrette qu'elles ne durent pas plus longtemps et vraiment nous ne comprenons pas que l'Administration qui est si désireuse de satisfaire ses visiteurs de l'hiver, n'ait pas un peu écouté les regrets de tous, en nous donnant des représentations théâtrales jusqu'à la fin de la saison. Sans vouloir médire de rien, nous croyons que les concerts si brillants qu'ils soient, ne peuvent obtenir un succès aussi grand, aussi complet, aussi unanime, que les soirées théâtrales.

Jamais cependant nous n'avions eu une saison plus agréablement remplie. Comédies, vaudevilles; opérettes, opéras-comiques, que de tableaux charmants, que de scènes gracieuses n'avons-nous pas vu passer sous nos yeux.

Lesueur, Berton, Saint-Germain, Deltombe, Porel, Daniel, Fromant, MM<sup>mes</sup> Girard, Dica Petit, Magnier et vous tous comédiens et chanteurs qui êtes venus recevoir nos bravos, non pas adieu, mais au revoir.

Puisse l'écho de ces applaudissements si justement et si gaîment donnés aller jusqu'à M. Bertrand, l'habile et sympathique directeur du théâtre des Variétés de Paris qui s'est efforcé de nous laisser les meilleurs et les plus agréables souvenirs; il a droit à toutes nos plus sincères félicitations. — X.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse de Galles sont arrivées samedi dernier à Nice, d'où Elles doivent repartir au premier jour pour l'Italie.

Nous trouvons dans le *Phare du littoral* les lignes suivantes qui ne peuvent qu'être utiles aux nombreux étrangers qui fréquentent notre région.

Trois réseaux du chemin de Paris à Lyon et à la Méditerranée se disputent les voyageurs entre Nice et Paris. Le plus court est celui qui, se détachant à Tarascon, se dirige sur Nîmes, Alais, Clermont-Ferrand, l'Auvergne, enfin, et bifurque à Saint-Germain-des-Fossés, pour prendre le chemin du Bourbonnais jusqu'à Paris. Cette ligne est très-pittoresque d'Alais à Clermont-Ferrand. Elle a 1,077 kilomètres de longueur. Il en coûte 93 fr., 80 c. pour la parcourir en secondes.

Ensuite vient la ligne du Bourbonnais, qui, après avoir emprunté 598 kilomètres à la ligne de Nice à Paris, par la Bourgogne, se détache à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, à 21 kilomètres au-delà de Lyon, pour aller rejoindre Saint-Germain-des-Fossés, Moulins, Nevers, Montargis. Par cette voie, on a 1,090 kilomètres à parcourir. Le prix du trajet de Nice à Paris en secondes est de 94 fr.

La ligne de Bourgogne présente 1,089 kilomètres. Le voyage en secondes est de 95 fr., mais c'est la plus directe, la plus rapide, celle sur laquelle le service des voyageurs est le plus complètement organisé. Les deux autres présentent des changements de trains, dont la fréquence devient pour les voyageurs une réelle incommodité et une perte de temps très-sensible.

On lit dans le *Journal de Nice*:

Un épisode détaché de l'acte d'accusation dans l'affaire du massacre de la rue Haxo. L'acte qui s'y réfère est à la fois honorable pour M. Chevriaux, ancien proviseur du lycée de Nice, et pour le père Guérin qui a fait preuve d'un dévouement digne de l'antique:

Le père Guérin, prêtre des missions étrangères, se tenait auprès de M. Chevriaux, proviseur du lycée de Vanves, et lui proposait de répondre pour lui et de mourir à sa place s'il venait à être appelé.

Dès la veille, le père Guérin, prévoyant ce lugubre appel, avait dit à M. Chevriaux, de cellule à cellule: « Vous avez une femme, vous avez un enfant; ce sont des liens par trop douloureux à briser, laissez-moi vous sauver! On ne vérifie pas notre identité, je suis habillé comme vous en laïque, ma vie est vouée au martyre, elle aura été utile, si elle conserve la votre, laissez-moi répondre pour vous. »

Cette proposition était faite dans le silence de la nuit; un homme moins fortement trempé eût pu céder au désir de vivre pour sa famille et accepter; M. Chevriaux refusa. Ni l'un ni l'autre ne furent appelés.

Ils sont heureusement sauvés et figurent tous deux comme témoins à l'instruction.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Menton.** — Enfin! nous voilà en communication directe avec l'Italie. Ce n'est, certes pas trop tôt. Nos hôtes d'hiver pourront, dans quelque temps, au lieu d'avoir à opérer plusieurs transbordements pour se rendre dans la Péninsule, s'embarquer ici et se diriger sans interruption sur Gènes.

L'ouverture de cet embranchement va également donner à notre cité un surcroît d'activité, car les habitants de la Rivière afflueront chez nous, et les relations commerciales ne feront qu'augmenter.

— Le Prince et la Princesse de Metternich sont toujours ici; il paraît que LL. AA. sont enchantées du séjour de Menton, et qu'Elles ont le projet d'y revenir l'année prochaine. On parle d'une fête qui doit avoir lieu prochainement au Casino, mais il n'y a encore rien d'arrêté à ce sujet.

— M. H. Wagatha, directeur de la Société des bains de mer de Monaco, dit le *Cosmopolite*, a adressé la somme de 1,000 fr. au nom de M. Blanc, pour être versée à la caisse du bureau de bienfaisance de Menton.

**Nice.** — Bien qu'il y ait encore beaucoup d'étrangers ici, on remarque cependant, depuis quelques jours, que leur nombre commence à diminuer. C'est là un grand tort, de quitter Nice à cette époque de l'année, car c'est la plus belle, la plus agréable.

A la fin de mars et en avril, notre campagne prend un aspect suave, et quant à la température, elle devient incomparable. Mais il est de mode de quitter Nice en mars, et beaucoup de nos hôtes croiraient manquer aux lois de la *high-life* s'ils ne suivaient pas cette coutume.

— M<sup>me</sup> Rattazzi n'a séjourné que très-peu de temps à son hôtel de la Promenade des Anglais, mais avant de quitter notre ville, elle a voulu donner à ses amis une petite fête intime. On a donc dîné magnifiquement chez elle, jeudi dernier, puis on a fait de la musique. Parmi les invités figuraient le comte Galateri di Genola, consul général d'Italie, le Baron de Nervo, le Marquis de Goyzueta, M. Bounin, le Comte de Barème et son fils, etc.

Après le dîner, les portes des salons se sont ouvertes pour une foule d'invités, heureux d'assister à une de ces soirées charmantes comme sait en donner la femme de l'ancien ministre d'Italie.

M<sup>me</sup> Rattazzi est partie pour Paris d'où elle rentrera à Rome sous peu, à moins que son mari ne soit envoyé comme ambassadeur d'Italie près le gouvernement français, auquel cas elle resterait dans la capitale de la France pour l'y attendre.

— C'est demain mercredi 20 mars qu'aura lieu à l'hôtel Chauvain le grand concert vocal et instrumental donné par M. Charles Molé, chef de la musique municipale, avec le concours gracieux de M<sup>me</sup> Cinti-Damoreau, M<sup>lle</sup> Zoé Molé, de MM. Adam Laussel, Manini (baryton), Charles Molé, fils, première flûte solo du Casino de Monaco, Blanchi, violoncelliste et Orsini, pianiste accompagnateur.

On peut se procurer des billets chez les principaux libraires et éditeurs de musique.

Les places sont à 10 et 5 francs.

**Cannes.** — M. le ministre de la marine a décidé que les régates de Cannes recevraient cette année à titre d'encouragement une somme de 200 francs sur le budget de la marine.

**Marseille.** — Le prince de Galles est arrivé à Marseille, jeudi, dans l'après-midi, par le train venant de Paris. Entré en gare vers quatre heures, le prince a été accueilli par les vivats de la colonie anglaise de notre ville, accourue pour le saluer.

Les royaux époux sont descendus au Grand-Hôtel du Louvre et de la Paix, où des appartements leur avaient été préparés. La foule a stationné pendant longtemps devant cet hôtel. Il y a eu réception dans la soirée. Le consul anglais et nombre de sujets de la même nation, résidant à Marseille, sont venus présenter leurs hommages au fils aîné de la reine Victoria. LL. AA. Royales sont allées ensuite au Gymnase, où elles ont passé le reste de la soirée.

La moule est, sans contredit, un excellent coquillage, mais personne n'ignore qu'elle occasionne souvent des indispositions et quelquefois la mort à ceux qui la mangent. Quelle est la cause de ces accidents? M. Henri Vivien en donne ci-après l'explication.

Nous croyons utile de reproduire ces lignes; elles éviteront peut-être plus d'un malheur.

« Voici le moment où nous allons lire régulièrement, tous les jours, dans les journaux, le fait divers intitulé: *empoisonnement par les moules*. Ce mollusque acéphale — la nellibranche constitue un aliment sain et même agréable. Du mois de mai au mois de septembre il donne naissance à des accidents qui peuvent, exceptionnellement, il est vrai, se terminer par la mort. Trois ou quatre heures après le repas, celui qui a mangé des moules sent, avec une douleur profonde à l'épigastre, un malaise étrange. Il pâlit, et éprouve une série de nausées qui l'accablent. Cette pâleur dure peu: la face rougit et se gonfle, les yeux larmoyants sont à demi-cachés derrière les paupières tuméfiées, et la bouche, envahie par une salive âcre, prend cette forme arrondie, chère au mal de mer.

La peau se couvre de plaques d'érythèmes et de plaques d'urticaire. Les extrémités sont froides; parfois les défaillances vont jusqu'à la syncope, et l'on a vu les accidents se précipiter avec assez de gravité pour entraîner la mort.

Le malaise disparaît après qu'une abondante évacuation par le haut a débarrassé l'organisme de la substance qui l'empoisonnait.

Quelle est donc cette substance toxique?

Burrows croit à une altération putride du mollusque: mais les gens de mer savent bien que les moules que l'on vient de pêcher et qu'on mange bien vivantes sont capables de donner le mal dont je parle.

Pour Lamouroux, Breumié, du Rondeau, l'animal se serait nourri d'une matière nuisible appelée crasse, ou de petites étoiles de mer. Enfin M. Bouchardat pense qu'il renferme des matières cuivreuses provenant de la coque métallique des navires. Outre que l'empoisonnement par les moules ne ressemble ni par ses symptômes, ni par sa gravité, à l'intoxication cuprique, nous admettrons difficilement cette explication, qui néglige les parties du littoral où les mollusques vivent sur la roche pure et en dehors des tentations du cuivre.

L'opinion qui semble la plus légitime dans l'état

actuel de la science, est qu'au moment du rut les moules produisent une substance âcre nécessaire à la fécondation.

C'est au mois de mai et au mois de septembre que surviennent les principales époques de la fécondation de ces animaux, et l'on a remarqué que c'est aussi dans ces deux mois que les empoisonnements de cette espèce ont leur maximum de fréquence.

Conclusion : on ne saurait avoir de la sécurité en mangeant de ces mollusques entre le mois de mai et le mois de septembre. Donc, le mieux est de n'en point absorber.

NOUVELLES.

L'empereur du Brésil a quitté l'Europe; S. M. s'est embarquée le 15 mars, à Lisbonne, pour Rio-Janeiro.

La santé de l'impératrice de Russie est de nouveau très ébranlée, assure-t-on. Elle doit prochainement partir pour la Crimée. Le Czar l'accompagnera. L'empereur a l'intention de pousser jusqu'à Sébastopol pour en vérifier les travaux de reconstruction.

Le prince Frédéric-Charles doit aller en Sicile, dans les Iles Ioniennes et de là en Egypte. C'est à bord d'une frégate italienne qu'il doit accomplir ce voyage.

L'empereur de Turquie doit venir en Europe le mois prochain. Il débarquera à Naples, séjournera quelque temps à Florence, puis entrera en France par le Mont Cenis. Londres sera également visité par Sa Majesté.

Abdul-Azis sera suivi de toute sa maison militaire. Le grand-vizir l'accompagnera, ainsi que son ministre des affaires étrangères, que l'on dit très-versé dans les langues occidentales.

FAITS DIVERS.

Voici la liste des expositions artistiques qui doivent avoir lieu en Europe, pendant le cours de l'année 1872 :

L'exposition de Rouen, ouvrira le 1<sup>er</sup> avril et sera close le 15 mai.

Celle de Suisse ouvrira le 21 avril et formera le 31 octobre.

Celle de Paris le 1<sup>er</sup> mai et sera close le 30 juin.

Celle de Lyon le 1<sup>er</sup> mai pour fermer le 31 octobre.

Celle de Londres le 1<sup>er</sup> mai pour être close le 1<sup>er</sup> octobre.

Celle de la Haye ouvrira le 13 mai.

Celle de Moscou le 11 juin.

Celle de Nantes le 1<sup>er</sup> novembre.

Les deux grands peuples de l'Extrême-Orient, les Chinois et les Japonais, sont parvenus à un degré de civilisation très avancé, quoi qu'on en dise, mais ils sont excessivement ignorants sous le rapport de l'instruction militaire. La facilité avec laquelle l'Angleterre et la France ont tour à tour imposé par les armes leur volonté souveraine à ces nations, le prouve surabondamment.

Or, ces peuples l'ont compris; ils ont vu que s'ils avaient pu opposer à leurs vainqueurs une force armée capable de résister efficacement, il auraient été maîtres chez eux; on ne leur aurait pas dicté des lois. C'est afin de remédier à cet état de choses, que les chefs de ces puissances ont, sans fausse honte, demandé à leurs vainqueurs de leur enseigner l'art militaire européen.

Plusieurs missions militaires anglaises et françaises ont déjà fonctionné dans ces pays, dont les armées sont, à cette heure, organisées à l'europpéenne. Mais comme ces peuples intelligents sont d'avis qu'on ne saurait trop se perfectionner, dans un art quelconque, ils ont pensé que le séjour des premières missions n'avait pas été assez long, et en ont demandé une nouvelle.

C'est ainsi que plusieurs officiers français, dont quelques uns connaissent déjà le Japon, vont partir à la fin du mois pour ce pays. On assure qu'une mission semblable va quitter également l'Angleterre sous peu.

Ce que du reste le Japon et la Chine font pour l'art de la guerre, ils le font également pour tous les autres arts. On doit se rappeler, en effet, qu'il y a quelques années il est parti pour le premier de ce pays, une mission civile composée d'ingénieurs, de mécaniciens, de savants de toutes sortes.

Plus adroits que nous, ces peuples adoptent le progrès d'où qu'il vienne; ils ne pensent pas comme nous qu'on doive négliger une invention utile, sous prétexte qu'elle a vu le jour dans une partie de la terre qui n'est pas la notre. Ils sont pratiques avant tout, et en cela il nous sont supérieurs.

Les Mormons viennent enfin de renoncer à la polygamie. Une des conditions mises par les États-Unis d'Amérique à l'admission de l'Utah comme membre de la Fédération, était précisément le renoncement formel à cette pratique. La question a été longuement débattue au sein de la Convention de la cité du Lac-Salé. Un grand nombre de députés s'étaient énergiquement prononcés contre cette condition, qui n'a été votée, du reste, que de fort mauvaise grâce et sur les instances du prophète Fitch et du doyen des chanoines, accusés aujourd'hui par la Communauté de s'être laissé gagner par l'or des infidèles. Nul doute que l'abolition de la polygamie ne porte un rude coup au mormonisme.

On va jouer prochainement à Paris un opéra inédit de Weber, intitulé *Sylvania*. Cet ouvrage date de 1810.

La musique en fut composée sur un poème de Hiemer, dont le sujet était emprunté à la *Fille muette des bois*, une des premières œuvres de Weber, ce qui fut cause que l'on a longtemps confonda ces deux ouvrages.

Il ne reste aucune trace du livret original. Celui qu'on va représenter a dû être reconstruit, pièce à pièce, d'après les situations musicales de la partition, en s'aidant des paroles placées sous la musique.

VARIÉTÉS.

Le Rat

FANTAISIE.

Tous les animaux sont laids : c'est pour moi un axiome. Qu'on ne vienne point me parler de la beauté du cheval de course, de la majesté de l'éléphant, de la noblesse du lion, de la figure intelligente du chien, du minois malin du chat : on ne parviendra jamais à me persuader qu'un animal est beau; j'admets plus volontiers qu'il est spirituel. C'est là peut-être le seul avantage des quadrupèdes, des volatiles et des batraciens, sur les bipèdes soi-disant raisonnables. Mais s'il faut considérer la beauté des formes, je déclare, malgré les phrases cadencées de Buffon, que je préfère la lourde redingote et la disgracieuse crinoline, aux oreilles pendantes du chien, aux jambes ficelles du cheval de course, et à la tête monstrueusement énorme du *Roi des déserts*!...

Cependant ma profession de foi n'est pas bien sincère. — Il y a un animal que j'excepte au milieu de la réprobation universelle : cet animal n'est autre que le Rat!...

Et pourquoi cette exception?

C'est que c'est si joli, si gracieux, un tout petit rat, avec des yeux brillants, avec une bouche avide d'où sort de temps en temps une langue rapide et adroite, avec une tête bien ronde, bien lisse, toute mignonne! et cette petite queue pointue et raide, qui, par mouvements saccadés, va d'un côté et d'autre; et ces petites pattes qui sautillent légèrement, sans bruit; et ce gros dos, sombre, plaine de printemps dont les petits poils forment les touffes d'herbes poétiques; toute cette réunion de grâces, de gentillesse, ne fait-elle pas de mon petit rat une petite merveille?

Il porte sa tête avec un air tout effarouché, lançant à droite et à gauche des yeux craintifs et timides, comme si un affreux chat allait surgir. — Pauvre rat! tu vis dans une anxiété perpétuelle, à cause de cette mandite engeance de Raminagrobis! Les chats! Race

affreuse, abominable, dont la blanche robe me rappelle le blanc vêtement de la jeune mariée, qui, sous cet extérieur innocent, médite déjà la mort de son fiancé!... Heureusement que la cherté des vivres a inspiré à nos restaurateurs et à nos cuisiniers l'ingénieuse idée de faire rôtir les chats sous le pseudonyme de lapins!... — Mon pauvre petit rat, tu peux dormir et grignoter plus tranquille : les marmitons te protègent!

Grignoter, voilà la grande supériorité du rat sur la race humaine! Qui de nous a une aussi belle machoire que ce petit animal? Voyez-le, avec ses longues et pointues dents, qui s'attaquent à tout, mordent et percent tout, et ne s'usent jamais! Ne jamais s'user, voilà la grande beauté des dents du rat. Car nous, débiles humains, non-seulement nous sommes incapables, soit de mâcher un morceau de tuyau ou une écorce d'arbre, soit de le digérer, mais de plus, à chaque instant, nous sommes obligés de nous faire introduire dans la bouche, par un dentiste féroce, semblable à un trappeur de l'Arkansas, des instruments contondants, des tenailles terrifiantes, qui s'appesantissent sur nos dents, en les cognant, en les ébranlant, en les meurtrissant, en nous plongeant dans la plus profonde des douleurs de l'agonie ou de la cuisson à petit feu!... Et puis, après avoir en moyenne souffert cent-soixante jours par année, force nous est, à l'âge de cinquante ans, de nous faire planter dans les gencives ce qu'on appelle un ratelier, fabriqué avec des os de morts, des machoires d'hyènes, des dents de phoques.

— Je parle là pour les hommes; car, pour les femmes les dents ne peuvent faire exception à la règle qui veut que tout, chez le beau sexe, soit faux, les sentiments comme le teint, les cheveux, la taille, dès le printemps de la vie!

Quelle supériorité a donc mon gentil petit rat sur l'espèce humaine, du côté de la machoire! — Cela seul me le ferait adorer comme les antiques Egyptiens.

Mais à considérer du côté moral, le rat a un mérite bien grand à mes yeux : c'est que je vois en lui la personnification du type de l'*Intrigant*, du *Parvenu* : type assez commun de nos jours.

L'intrigant, cet homme-rat, est enfoui dans un égout obscur et profond; il maugrée contre sa destinée; il brûle de paraître au grand jour, de grimper à ce toit qu'il aperçoit confusément par un tout petit trou : il commence à grignoter un peu de terre pour se faire de la place; mais elle est trop dure de ce côté. « Tournons-nous de l'autre, se dit-il. » *Cric, croc* : il avance; il respire un moment; il jette un coup-d'œil sur le toit, il le voit déjà un peu mieux. « Ne perdons point de temps, s'écrie-t-il. » *Cric, croc* : il se remet à l'œuvre, sa place s'agrandit; il est fatigué; n'importe, il va toujours, il va jusqu'à ce que par un suprême effort il se trouve libre, au grand air. Il aperçoit enfin un toit; plus rien ne l'en sépare : « Ouf! fait-il avec satisfaction. » — Cependant, ô terreur! mon intrigant a cru voir un chat « vite, vite, grimpons sur le mur. » Il s'accroche aux aspérités de la bâtisse, il sue, s'écorche; il ne fait point trop de bruit, il pourrait éveiller quelques ambitions assoupies; il monte doucement, en ayant soin de ne pas laisser des traces.

— Toutefois, les gens qui habitent la maison, soucieux d'un petit bruit, se mettent à la fenêtre et regardent : « Serait-ce un méchant rat, se disent-ils? » Mon intrigant se blottit tremblant sous le rebord de la fenêtre; il retient son souffle. — Les bonnes gens ne voient rien, ils referment la fenêtre. Mon intrigant regarde d'abord prudemment et psst! il grimpe, grimpe, déjà il touche la gouttière, ses pattes de devant s'y posent, il pousse un soupir de satisfaction!... Là, je m'arrête : vous savez bien ce que fait l'intrigant arrivé sur le toit, au but de ses rêves; ce n'est plus un rat, c'est un bœuf, dont les jambes écrasent tout, et dont les coups de queue frappent amis et ennemis!...

Ah! qu'il est bien plus gentil, le petit rat, vraiment rat!...

HENRY PHOBE.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

AVIS.

MM. les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco sont convoqués à l'assemblée générale annuelle, qui aura lieu le lundi 22 avril, 3 heures de l'après-midi, au siège de la Société à Monte Carlo.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 11 au 17 Mars 1872.

ST-JEAN. yacht *Isabelle II*, national, c. Ciaï, sur lest  
 NICE. b. *St-Jean-Baptiste*, français, c. Dalais, m. d.  
 ID. cutter *Mont de piété*, id. c. Palmaro, id.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Davin, sable  
 ST-TROPEZ. b. *Conception*, italien, c. Rocca, ferrailles  
 NICE. b. *la Ste-Vierge Marie*, id. c. Ginocchio, m. d.  
 CETTE. b. *Louis Désiré*, français, c. Fontana, vin  
 ID. brick-goëlette *St-Michel Archange*, id. c. Putzi, id.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Assomption*, id. c. Baralis, sable  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Musso, id.  
 ID. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, id.  
 MENTON. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, vin  
 FINALE. b. *Trois frères*, italien, c. Ginocchio, charbon  
 CETTE. b. *Joseph et Marie*, français, c. Fornari, vin  
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Musso, sable  
 ID. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, id.

Départs du 11 au 17 Mars 1872.

MENTON. brick-goëlette *l'Elvire*, français, c. Palmaro, fûts vides  
 BORGHETTO. b. *la Garde*, italien, c. Orsero, sur lest  
 ID. cutter *Miséricorde*, id. c. Lamberty, id.  
 SAN REMO. yacht *Isabelle II*, national, c. Ciaï, id.  
 MENTON. b. *St-Jean-Baptiste*, français, c. Dalais, div.  
 ID. cutter *Mont de piété*, id. c. Palmaro, id.  
 MENTON. cutter *Vierge des Anges*, id. c. Bonfils, f. v.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Davin, sur lest  
 MENTON. b. *Louis Désiré*, id. c. Fontana, vin  
 ID. brick-goël. *St-Michel Archange*, id. c. Putzi, id.  
 FINALE. b. *Conception*, italien, c. Rocca, ferrailles  
 ID. b. *Ste-Vierge Marie*, id. c. Ginocchio, m. d.  
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, français, c. Baralis, s. l.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Musso, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Davin, id.  
 ID. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, id.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Musso, id.  
 ID. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, id.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.  
 pour la France et l'étranger fr. 7 70 en un mandat poste

LES MONDAINES

SCÈNES PARISIENNES ET PROVINCIALES.

Un vol. in-12, par HYACINTHE GISCARD. — Prix : 2 fr.

Nice et à Menton, chez tous les Libraires.

**A VENDRE**, à Nice, à cinq minutes de la promenade des Anglais, une charmante villa meublée réunissant tout le confort désirable. Jardin, kiosque, bassins, etc. maison de maîtres et de domestiques, écurie, remise, salle de bains avec douches etc.

Affaire exceptionnelle, facilité pour le paiement.  
 S'adresser pour renseignements à l'imprimerie à Monaco, ou à M. Saqui, Boulevard du Pont-Neuf, 36, à Nice.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.  
 S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

Hôtel et Pension Suisse  
 A MONTE CARLO

tenu par M. A. Argotat; restaurant à la carte et à prix fixe, ouvert toute l'année.  
 Le service se fait aussi régulièrement que dans les premières maisons de Paris.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS  
 Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

TAVERNE ALSACIENNE

tenu par JAMBOIS, à la Condamine.  
 Magnifique établissement, à proximité du Casino.  
 Déjeuners chauds et froids. — Bière de Vienne à 35 cent.  
 Consommations de 1<sup>er</sup> choix. — Billards.

GIORDAN'S LIBRARY

Avenue Victor Emmanuel 7, à Menton

SUCCESSALE CHEZ M. SINET, A MONACO

Spécialité de livres français et anglais.

Rue de Lorraine, 18.

**H**ôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue du Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

**H**ôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco, Table d'hôte et Pension.

**R**ESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Chemins de Fer de NICE A GÈNES et vice-versa. — Service à partir du 18 mars 1872.

STATIONS	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	STATIONS	matin	matin	soir	soir	soir	soir	
NICE	7 53	10 05	12 49	2 45	4 36	8 24	11 50	12 02	GÈNES, départ	4 15	7 05	8 05	12 14	4 15	8 10	
Villefranche	8 05	10 21	1 01	2 58	4 50	8 37	12 02	12 02	Sampierdarena	4 17	7 16	8 18	12 29	4 29	8 20	
Beaulieu	8 12	10 28	1 08	3 05	4 57	8 44	12 02	12 02	Cornigliano	4 22	7 21	8 24	12 35	4 35	8 26	
Eze	8 20	10 36	1 19	3 16	5 09	8 52	12 02	12 02	Sestri-Ponente	4 29	7 28	8 30	12 41	4 42	8 33	
MONACO	8 35	10 57	1 35	3 23	5 24	9 06	12 26	12 26	Pegli	4 35	7 34	8 37	12 47	4 49	8 39	
MONTE CARLO	8 40	11 03	1 41	3 29	5 30	9 12	12 31	12 31	Prà	4 41	7 40	8 43	12 53	4 55	8 40	
Cabbé-Roquebrune	8 51	11 16	1 51	3 39	5 42	9 21	12 31	12 31	VOLTRI } arrivée	4 46	7 45	8 49	12 58	5 00	8 45	
Menton	matin	11 25	2 00	3 45	5 51	9 30	12 47	12 47	VOLTRI } départ	4 49	7 48	8 51	1 02	5 03	8 50	
VINTIMIGLIA { arr. h. de Paris	6 36	11 10	soir	4 10	6 16	1 12	4 12	4 12	Arenzano	5 02	7 51	9 05	1 16	5 16	8 54	
VINTIMIGLIA { dép. h. de Rome	6 48	11 21	matin	5 35	7 40	3 05	3 05	3 05	Cogoleto	5 11	8 00	9 15	1 25	5 26	9 08	
Bordighera	7 00	11 38	soir	7 50	8 01	3 16	3 16	3 16	Varazze	5 26	8 12	9 30	1 39	5 41	9 18	
Ospedaletti	7 00	11 50	soir	8 14	8 14	3 28	3 28	3 28	Celle	5 34	8 20	9 38	1 48	5 50	9 33	
San-Remo	7 20	12 03	soir	8 29	8 29	3 45	3 45	3 45	Albissola	5 42	8 28	9 47	1 56	5 58	9 41	
Taggia	7 37	12 13	soir	8 37	8 37	4 02	4 02	4 02	SAVONA } arrivée	5 51	8 37	9 55	2 09	6 10	9 52	
Rivaligère	7 46	12 26	soir	8 49	8 49	4 11	4 11	4 11	SAVONA } départ	6 00	8 40	matin	2 14	6 16	9 58	
San-Lorenzo	7 59	12 40	soir	9 05	9 05	4 24	4 24	4 24	Vado	6 12	8 52	matin	2 26	6 26	10 00	
Porto Maurizio	8 17	1 00	soir	9 20	9 20	4 40	4 40	4 40	Spotorno	6 26	9 06	matin	2 40	6 38	10 02	
Oneglia	8 35	1 11	soir	9 31	9 31	4 57	4 57	4 57	Noli	6 38	9 18	matin	2 47	6 45	10 04	
Diano-Marina	8 46	1 20	soir	9 39	9 39	5 08	5 08	5 08	Finale-Marina	6 49	9 29	matin	3 03	7 01	10 06	
Cervo	8 54	1 31	soir	9 49	9 49	5 15	5 15	5 15	Pietraligère	7 01	9 41	matin	3 15	7 13	10 08	
Pigna-Andora	9 05	1 41	soir	9 58	9 58	5 26	5 26	5 26	Loano	7 09	9 49	matin	3 23	7 22	10 10	
Ligueglia	9 15	1 50	soir	10 07	10 07	5 35	5 35	5 35	Ceriale	7 16	9 56	matin	3 30	7 39	10 12	
Alasio	9 24	2 09	soir	7 49	10 18	5 44	5 44	5 44	ALBENGA } arrivée	7 29	matin	9 52	3 43	7 43	10 14	
ALBENGA } arrivée	9 44	2 15	soir	7 55	10 24	5 58	5 58	5 58	ALBENGA } départ	7 35	4 56	9 58	3 50	7 48	10 16	
ALBENGA } départ	9 50	2 28	soir	8 01	10 30	6 04	6 04	6 04	Alasio	7 49	5 10	matin	4 04	8 00	10 18	
Ceriale	10 04	2 38	soir	8 14	10 43	6 16	6 16	6 16	Ligueglia	7 57	5 18	matin	4 12	8 09	10 20	
Loano	10 14	2 42	soir	8 29	10 58	6 25	6 25	6 25	Pigna-Andora	8 07	5 28	matin	4 22	8 18	10 22	
Pietraligère	10 24	3 00	soir	8 37	11 06	6 33	6 33	6 33	Cervo	8 16	5 37	matin	4 31	8 27	10 24	
Finale-Marina	10 39	3 17	soir	8 49	11 18	6 47	6 47	6 47	Diano-Marina	8 25	5 42	matin	4 40	8 34	10 26	
Noli	10 56	3 20	soir	9 01	11 30	7 02	7 02	7 02	Oneglia	8 45	6 05	10 50	4 58	8 50	10 28	
Spotorno	11 09	3 28	soir	9 10	11 40	7 10	7 10	7 10	Porto Maurizio	8 56	6 16	10 59	5 10	9 00	10 30	
Vado	11 22	3 31	soir	9 18	11 50	7 21	7 21	7 21	San-Lorenzo	9 08	6 28	matin	5 22	9 12	10 32	
SAVONA } arrivée	11 31	3 36	soir	9 27	12 00	7 25	7 25	7 25	Rivaligère	9 20	6 40	matin	5 34	9 24	10 34	
SAVONA } départ	11 40	3 41	soir	9 36	12 10	7 30	7 30	7 30	Taggia	9 29	6 49	matin	5 43	9 32	10 36	
Albissola	11 51	3 46	soir	9 45	12 20	7 35	7 35	7 35	San-Remo	9 50	7 10	11 43	6 08	9 49	10 38	
Celle	12 01	3 51	soir	9 54	12 30	7 41	7 41	7 41	Ospedaletti	10 01	7 21	matin	6 14	10 00	10 40	
Varazze	12 14	3 56	soir	10 03	12 40	7 49	7 49	7 49	Bordighera	10 13	7 33	matin	6 26	10 11	10 42	
Cogoleto	12 29	4 01	soir	10 12	12 50	7 57	7 57	7 57	VINTIMIGLIA { arr. h. de Rome	10 22	7 42	12 10	6 35	10 20	10 44	
Arenzano	12 40	4 06	soir	10 21	13 00	8 05	8 05	8 05	VINTIMIGLIA { dép. h. de Paris	20 37	8 13	12 20	7 15	soir	soir	
VOLTRI } arrivée	12 55	4 11	soir	10 30	13 10	8 14	8 14	8 14	8 45	Menton	11 03	8 38	12 40	7 40	4 24	10 40
VOLTRI } départ	12 58	4 16	soir	10 39	13 20	8 23	8 23	8 23	8 48	Cabbé-Roquebrune	11 14	8 50	matin	7 53	4 37	10 42
Prà	1 04	4 21	soir	10 48	13 30	8 32	8 32	8 32	8 54	MONTE CARLO	11 24	8 59	12 58	8 03	4 48	11 04
Pegli	1 11	4 26	soir	10 57	13 40	8 41	8 41	8 41	9 01	Eze	11 34	9 05	1 04	8 10	4 54	11 10
Sestri-Ponente	1 18	4 31	soir	11 06	13 50	8 50	8 50	8 50	9 09	Monaco	11 47	9 19	1 18	8 10	5 08	11 12
Cornigliano	1 25	4 36	soir	11 15	14 00	9 00	9 00	9 00	9 16	Beaulieu	11 55	9 27	matin	8 10	5 16	11 14
Sampierdarena	1 34	4 41	soir	11 24	14 10	9 09	9 09	9 09	9 26	Villefranche	12 02	9 34	1 30	8 36	5 23	11 16
GÈNES, arrivée	1 40	4 46	soir	11 33	14 20	9 18	9 18	9 18	9 32	NICE, arrivée	12 15	9 47	1 43	8 49	5 36	11 18